

RENCONTRE

Quand Leïla Haddad fait danser Paris

# La forme et les formes

Mince, vibrante, pétillante, brune et frisée, Leïla Haddad incarne l'esprit de la danse. Toujours en mouvement, elle parle autant avec le corps et les mains qu'avec les yeux et les lèvres. Tunis la découvre.

Elle a quitté Tunis, il y a bien longtemps...

Danseuse orientale à Paris, elle est actuellement de passage à Tunis à la recherche d'un rythme, d'un temps, d'une cadence d'une inspiration même peut-être en...

De quelque chose en tous cas, qui manquait à sa discipline.

De longues et laborieuses heures de travail avec Ridha Amroussi et Kheïra Oubaidallah — tous deux professeurs de grand talent au conservatoire de Tunis — la familiarisent avec la maîtrise des codes rigoureux et raffinés de nos danses traditionnelles. Elle profitait aussi de son séjour, pour donner un stage intensif à toutes celles — et elles furent nombreuses — que cela intéressait.

A Paris, on se précipite à son cours. Elle y enseigne les fondements de la danse orientale.

Danse immémoriale !  
Leïla Haddad en raconte l'origine et les théories : « certains prétendent que cette danse est apparue chez les Phéniciens. D'autres, que les Turcs l'ont introduite en Egypte. Des peintures, des sculptures découvertes dans des cavernes et des textes anciens permettent de faire remonter cette danse à la plus haute antiquité. Plus près de nous, il y a une quinzaine d'années, les Américains découvraient la danse orientale.

Aujourd'hui, on l'apprend partout à travers les Etats-Unis ».

En France, l'Orient a toujours été à la mode. Leïla qui enseigne déjà depuis cinq ans à Paris voit venir à elle des femmes de tous milieux, de tout âge, de toutes formations.

« La majorité de mes élèves s'intéresse à la danse orientale pour le plaisir de découvrir une autre culture et ses secrets.



Un des objets qui lui tiennent à cœur, organiser un gigantesque spectacle à Hammamet (Photo Ridha Zili)

La danse fait partie de notre patrimoine, et c'est bien que les autres l'apprennent. J'essaie de leur apprendre son origine sacrée. C'est une discipline complète. Elle doit être exécutée comme il y a des siècles : avec les bras, le cou, les doigts. Tout le corps ».

Etrange Leïla qui, lorsqu'on

lui dit qu'elle est qualifiée de géniale répond : « Je trouve effrayant qu'on me dise cela, car je sais que ce n'est pas moi. Si l'on s'ouvre de toute son âme à quelque chose, elle vient obligatoirement !

Nous ne sommes que des médias »

Etrange Leïla, qui travaille dur 8 heures par jour, constamment à la recherche de l'essentiel.

L'essentiel est que la danse apporte non seulement le plaisir, mais également une conscience corporelle.

Etrange Leïla, qui se lance d'abord dans des études littéraires, puis se plonge dans l'art dramatique, pour découvrir enfin la danse...

Elle découvre aussi que la danse peut-être une philosophie. L'expression de l'être...

Elle apprend alors les danses de l'Afrique de l'Ouest avec de grands danseurs.

Elle fait aussi partie de la troupe multinationale du théâtre Zoulan... Leïla milite aussi pour la fraternité entre les hommes. Passionnée, elle entraîne derrière elle, dans son sillage, une centaine de femmes, et presque autant d'hommes.

Mais la danse et son démon la reprennent. Au rythme de la darbuka, cette ensorceleuse fait danser Paris...

Leïla Haddad sort la danse orientale de toute interprétation : « la danse orientale n'est pas vulgaire, on la retrouve dans les sculptures préhistoriques, dans la littérature et la mythologie ».

Pour elle, la danse est une véritable façon de vivre : elle y est entrée comme ou entre en religion.

Rien d'autre n'a plus d'importance...

— Elle repart donc avec de nombreux projets parmi lesquels, le plus constant : joindre et réussir les danses les plus traditionnelles d'Afrique du Nord et d'Afrique de l'Ouest entre lesquelles elle trouve de nombreux points communs ; et organiser un gigantesque spectacle à Hammamet.

Etrange et curieuse Leïla, qui, soudain, s'arrête de parler pour regarder avec fascination le ciel où dans un véritable ballet, les oiseaux survolent Tunis au crépuscule et dit : « Ça c'est de la très belle danse ».

Néfissa BEN SAÏD